

William COMMANDA, OJIGKWANONG, COMMANDANT grand chef Algonquin

chef de **Kitigan Zibi Anishinàbeg** : **1951 – 1970**

Since Time Immemorial « Our Story », The Story of the Kitigan Zibi Anishinàbeg, 2004

Page 304, 317, 331, photos de **William COMMANDA**

David GIDMARK, *Building a Birchbark Canoe*. Firefly Book, 2002.

Pages 61 – 74, chapitre IV, photos de **William COMMANDA**, artisan de canot d'écorce de **Maniwaki**

Père Alonzo COMMANDANT [Voir fiche à Louis Louison COMMANDANT](#)

Mère Marie Louise CAYER

N 11 novembre 1913

B 16 novembre 1913 **Maniwaki**

De Alonzo COMMANDANT et de Marie Louise CAYER

Parrain John BEAUDOIN

Marraine Julia NADON cj. du parrain

D 3 août 2011, âgé de 97 ans

S 5 août 2011 **Maniwaki**

Mariage 3 octobre 1940 Maniwaki

William COMMANDANT fils majeur de Alonzo COMMANDANT et de Marie Louise CAYER de la paroisse de **Notre-Dame du Très Saint Rosaire**, et Mary SMITH fille majeure de Charles SMITH et de Marie CHAUSSÉ aussi de la même paroisse.

Présents Alonzo COMMANDANT et Marie Louise CAYER, père et mère de l'époux, l'un a signé avec nous ainsi que l'époux et l'épouse

Ont signé Alonzo COMMANDA, Mary SMITH, William COMMANDA

Cj. Marie Georgiana, Mary SMITH

Père Charles Charlie SMITH [Voir fiche](#)

Mère Marie Anne CHAUSSÉ

N 22 septembre 1915

B 20 janvier 1916 **Ferme-Neuve**

De Charlie SMITH métis et Marie CHAUSSÉ

Parrain Théodule VANIER

Marraine Graziella LALONDE son épouse

D

◇ *site internet Wolf-Eyes : Elder William COMMANDA*

William Commanda, de son nom autochtone OJIGKWANONG, est le doyen des aînés de la réserve algonquine Kitigan Zibi, au Québec. C'est l'arrière-petit-fils de Pakinawatik, le chef héréditaire algonquin qui a amené son peuple à s'établir sur ses territoires traditionnels de chasse et de trappe, près de la rivière Outaouais, au milieu du dix-huitième siècle. Comme lui, l'aîné Commanda est le gardien de trois ceintures wampum à caractère historique et sacré dont celle de la Prophétie des Sept Feux. Chef de la bande Kitigan Zibi durant plus de 19 ans (1951 - 1970), W. Commanda est également guide, trappeur, bûcheron. Il était connu pour son habileté exceptionnelle à construire des canoës d'écorce de bouleau selon la tradition algonquine qui lui a valu une renommée mondiale. Il a pris la tête de la « Sunbow Five Walk for Mother Earth » (Marche Arc-de-Soleil Cinq pour la Terre Mère) et est considéré comme un porte-parole et un chef spirituel très respecté lors des rencontres nationales et internationales. Il participe régulièrement à des visites pacifistes et spirituelles à l'ONU et est

reconnu partout au monde pour ses activités de promotion de l'harmonie interraciale et interculturelle, de la justice et du respect pour la Terre-Mère.

Au cours de sa vie, "Grand-père" William Commanda a été témoin à maintes reprises de l'oppression de son peuple et de la quasi-destruction de son territoire, de sa langue et de sa culture. En 1961, souffrant d'un cancer incurable et arrivé au point le plus creux de sa vie, il vécut un profond éveil spirituel qui le posa fermement sur le Chemin Rouge du pardon, de l'amour, de la compassion et de la réconciliation. Il comprit alors l'urgence de réunir les peuples des quatre races symboliques de l'humanité, de développer des relations basées sur ces valeurs et de créer une synergie qui contribuerait à la transformation spirituelle d'un monde perçu par plusieurs comme étant "en faillite spirituelle".

C'est à la quatrième conférence des premiers ministres sur les droits ancestraux et l'autonomie gouvernementale des Autochtones, en 1987, que le chef William a commencé à livrer son message provenant des ceintures wampum. En 1990, il a été invité à bénir de façon traditionnelle le monument canadien des droits de la personne à Ottawa (sur un territoire traditionnel algonquin) avec le Dalaï-Lama. En 1998, le sage William a participé à une cérémonie au cours de laquelle il a présenté à Nelson Mandela, alors président de l'Afrique du Sud, une plume d'aigle au nom des Premières nations du Canada. La même année, il a organisé une rencontre de sages et de chefs spirituels autochtones, provenant tant d'Amérique du Nord que d'Amérique du Sud, qu'il a appelée "Aînés Without Borders" (Aînés sans frontières).

Au cours des 20 dernières années, en plus d'avoir participé à des conférences des Nations Unies et au Conseil mondial des Églises, il a fait des discours et des démonstrations de cérémonies traditionnelles du calumet à des conférences tant au Canada que dans d'autres pays, comme la Suisse, la France, l'Allemagne, le Danemark, les États-Unis, le Mexique et le Japon.

Il a reçu un prix « Wolf » et un Prix de l'harmonie pour saluer sa contribution à l'harmonie raciale au moyen du « Cercle de toutes les Nations », un événement annuel international organisé chez lui, à Maniwaki. Ce qu'il nous enseigne: *"Nous devons nous rassembler en un seul cœur, un seul esprit, un seul amour et une seule détermination."*

◇ Paroles de W. COMMANDA : *La Nature est notre Terre Mère*

Chaque année, il répand ses paroles de sagesse auprès de son peuple et auprès des canadiens pour aider leur cœur à s'ouvrir afin qu'ils préservent la nature. Pour de nombreux Indiens d'Amérique, William Commanda est considéré comme un sage.

L'Aîné William Commanda

« La nature est notre Terre Mère et elle nous donne tout ce dont nous avons besoin. Mais l'Homme, dans sa cupidité et son ignorance, prend à la nature plus que ce dont il a besoin. Plutôt que de protéger Celle qui le fait vivre, il abuse de tous ses dons. La nature, jusqu'à présent, est restée patiente.

Mais les esprits qui protègent les éléments de la nature ne peuvent pas rester ainsi sans se défendre. Voilà pourquoi aujourd'hui, lorsqu'un orage éclate, ce n'est pas juste une pluie rafraîchissante qui tombe sur la terre mais un torrent d'eau qui prend tout sur son passage. Quand le vent souffle, ce n'est plus un simple brin d'air mais une véritable tornade qui arrache tout sur son passage (Ndlr : il fait probablement référence à l'ouragan

Catherina qui a dévasté l'Amérique quelques semaines auparavant). Les esprits de la Nature sont maintenant fâchés et tant que l'Homme ne fera pas ce qui est nécessaire pour rendre un peu à la nature ce qu'il lui a pris, en la protégeant et en priant pour devenir des êtres vivants plus responsables, alors les éléments se déchaîneront. Les indiens d'Amérique, dans leur traditions ancestrales, savaient qu'il ne fallait pas prendre plus à la nature que ce dont ils avaient besoin. La chasse et la pêche étaient maîtrisées et raisonnables. Des prières et des chants étaient récités chaque jour pour remercier la Terre Mère et ses esprits pour tous leurs bienfaits et leur générosité. Mais aujourd'hui, l'Homme prend sans se soucier des conséquences de ses actes, ne réfléchissant qu'au bénéfice qu'il peut tirer de ce qu'il a prélevé. Il ne coupe pas un seul arbre pour se chauffer mais 1000 arbres pour les revendre et faire du bénéfice. Lorsqu'il construit une usine, il ne se soucie pas de savoir si les déchets polluant de son industrie se retrouvent dans la rivière voisine, tuant les poissons et empoisonnant les indiens qui y pêchent. Il ne pense qu'à faire des économies pour gagner toujours plus. Les esprits de la rivière ne laisseront pas faire une telle chose encore très longtemps. La Terre Mère aujourd'hui doit se défendre. Puisseons-nous retrouver la raison et faire ce qu'il faut pour calmer sa colère. Prions pour cela ».



weskarini.ca

© Jean-Guy Paquin / jgpaquin47@gmail.com